

Bloc-notes

Michel Vaïs

Number 98 (1), 2001

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/26082ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Vaïs, M. (2001). Bloc-notes. *Jeu*, (98), 181–185.



Marleau, le CNA et UBU

Le Centre national des Arts à Ottawa a annoncé la nomination de Denis Marleau à la direction artistique du Théâtre français. Il se joint ainsi à l'équipe du Directeur général et Chef de la direction, Peter Herrndorf, et des directeurs artistiques Pinchas Zuckerman (musique), Marti Maraden (théâtre anglais) et Cathy Levy (danse). Cette nouvelle responsabilité offre au directeur du Théâtre UBU la possibilité d'ajouter à sa pratique artistique des actions de programmation, de diffusion et de formation. Son expérience de la tournée en Europe devrait aussi lui permettre de « diversifier les partenariats et les échanges auprès de structures et de créateurs ».

Par ailleurs, à la veille de célébrer ses vingt ans (en 2002), le Théâtre UBU cherche toujours la possibilité, en partenariat avec O Vertigo Danse, de disposer d'un centre de production à l'Ermitage, sur la Côte-des-Neiges. Ce bâtiment qui appartient aux Sulpiciens, et qui a été pendant quatre décennies un des plus importants lieux de création de Montréal, possède en effet une salle de spectacle et un ancien gymnase rattachés au Collège de Montréal, au sujet desquels des études de revitalisation patrimoniale et culturelle sont en cours. Enfin, pour dégager Denis Marleau de certaines de ses tâches (il signe deux mises en scène cet hiver : *Intérieur* de Maurice Maeterlinck au Rideau Vert en janvier, et *Catoblépas* de Gaétan Soucy au CNA en mai puis au Festival de Théâtre des Amériques en juin), le Théâtre UBU annonce

aussi la promotion de l'administratrice Louise Fugère au titre de directrice adjointe, la nomination d'une nouvelle conseillère artistique, Stéphanie Jasmin, et celle d'un nouveau directeur de production, Jean-François Landry.



André Brassard, Prix Denise-Pelletier

Après Gilles Pelletier en 1998 et Jean-Pierre Ronfard en 1999, c'est le metteur en scène André Brassard qui devient le vingt-quatrième lauréat du prix Denise-Pelletier, soit la plus haute marque de reconnaissance du gouvernement du Québec dans le

André Brassard, Prix
Denise-Pelletier 2000.
Photo : Yves Provencher.

domaine des arts d'interprétation. Depuis *les Troyennes* d'Euripide, qu'il a montées au Théâtre des Saltimbanques en 1966, Brassard a mis en scène plus de cent vingt pièces. Celle qui a lancé sa fructueuse carrière, entièrement consacrée au théâtre, est évidemment *les Belles-Sœurs*, créées au Rideau Vert en 1968. Par la suite, metteur en scène de toutes les créations de Michel Tremblay, il a œuvré autant sur des classiques (Shakespeare, Tchekhov, Pirandello) que sur des auteurs modernes (Beckett, Genet, Ducharme, Gauthier). On lui doit de nombreuses créations, notamment de textes de Normand Charette et de Michel Marc Bouchard. Parallèlement à son action de metteur en scène, André Brassard a toujours pratiqué l'enseignement et la formation, surtout à l'École nationale de théâtre du Canada, dont il a été le directeur artistique de la section française de 1992 à 2000. Il a aussi dirigé le Théâtre français du Centre national des Arts à Ottawa, de 1982 à 1989.

Le nouveau CQT

Lors du 9^e Congrès québécois du théâtre, qui a eu lieu en novembre 2000 à Montréal, les personnes suivantes ont été élues au conseil d'administration. Pour représenter les associations : Louise Allaire (Association des diffuseurs spécialisés en théâtre), Michel Beauchemin (Association québécoise des auteurs dramatiques), Andrée Garon (Théâtres unis enfance-jeunesse), David Gaucher (Association des professionnels des arts de la scène du Québec), François Gélinas (Association des compagnies de théâtre), Vincent Graton (Union des artistes), Micheline Marois (Théâtres Associés inc.), Élise Ménard (Quebec Drama Federation), André Meunier (Association québécoise des marionnettistes), Jane Needles (Conseil supérieur de la formation en art dramatique), Serge Thibodeau (Association des producteurs de théâtre privé) et Lise

Vaillancourt (Centre des auteurs dramatiques). Les compagnies seront représentées par Éva Daigle (Théâtre des Fonds de Tiroirs) et Odette Caron (Théâtre du Tandem) pour les régions, ainsi que par Pierre MacDuff (Les Deux Mondes). Enfin, les praticiens individuels seront représentés par Monique Corbeil, Jean-Claude Côté et Martin Roussy. Il reste un poste vacant pour les praticiens individuels des régions.

C'est Pierre MacDuff qui a été élu à l'unanimité président du CQT, pour succéder à Alain Fournier, lequel avait effectué deux mandats de deux ans. Rappelons que Pierre MacDuff avait été le premier directeur général du CQT.

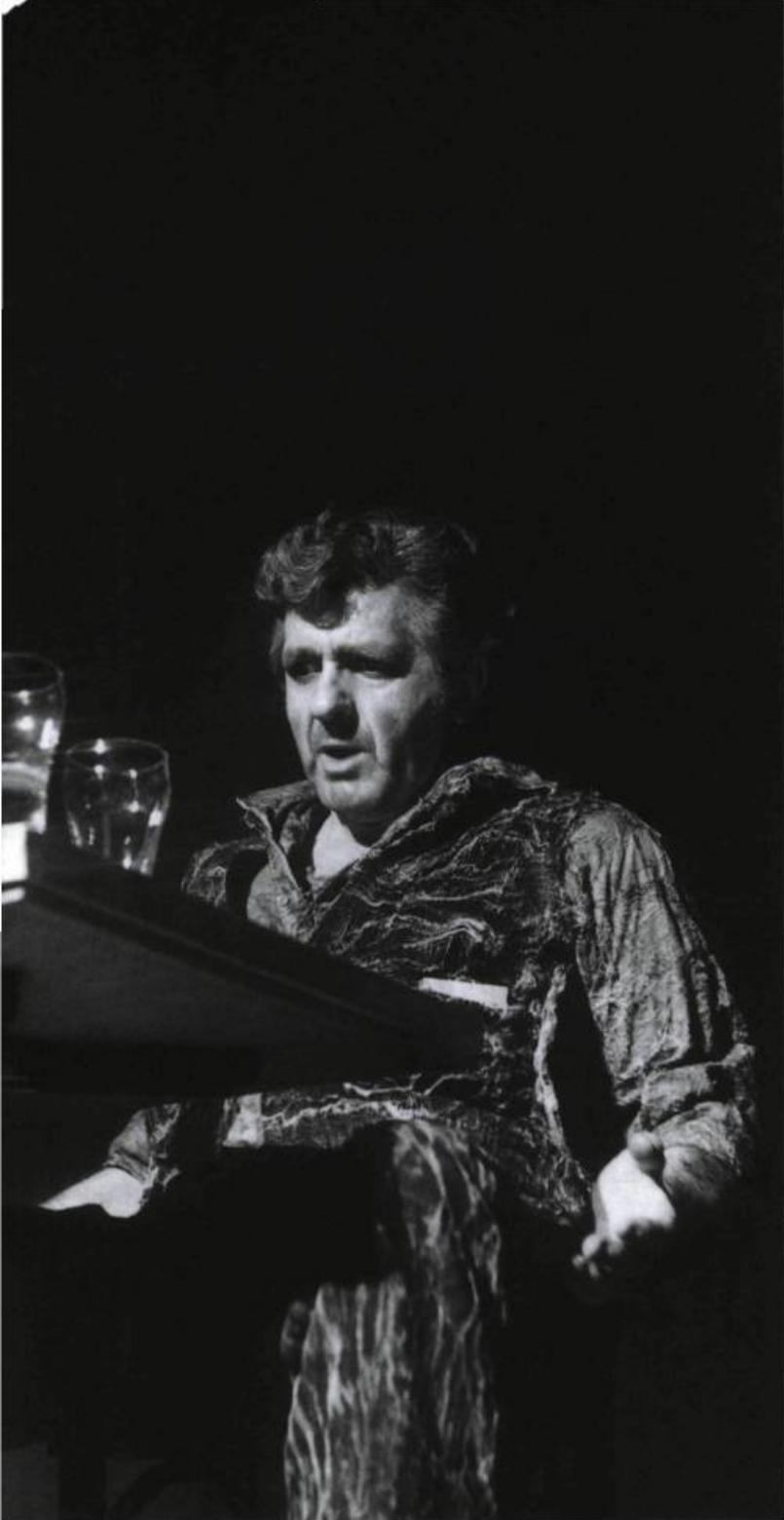
Par la même occasion, le Conseil a annoncé le départ de son directeur général, Marcel J. B. Tardif, le 27 novembre. Il aura donc été dans la maison à peine quelques mois. Le responsable des communications, Carl Allen, qui travaillait au CQT depuis cinq ans, quitte aussi son emploi pour le ministère du Patrimoine canadien à Hull/Ottawa, et celle qui le remplacera, Natasha Karok, arrive justement du ministère du Patrimoine canadien, mais à Montréal.

Lionel Villeneuve n'est plus

Le 30 novembre, le comédien Lionel Villeneuve s'est éteint à l'âge de soixante-quinze ans. Né à Roberval, il avait fait ses débuts chez les Compagnons de saint Laurent, avec notamment la comédienne Hélène Loiselle, qui devait devenir sa compagne pour la vie. Un physique de doux géant, massif et bourru, était chez Villeneuve tempéré par une voix de gorge un peu haute, assez particulière. Capable d'un jeu intense et d'une grande puissance, il apparaissait pourtant comme un homme étonnamment sensible, voire fragile. Si pour beaucoup de téléphages il est associé à des

Lionel Villeneuve
(Léopold) dans *À toi, pour
toujours, ta Marie-Lou*,
créée au Théâtre de
Quat'Sous en 1971.
Photo : André Cornellier.





séries historiques, où il semblait prendre plaisir à jouer au coureur des bois (il y avait chez lui du bâtisseur et du défricheur), Villeneuve reste, au théâtre, le créateur du rôle de Léopold dans *À toi pour toujours, ta Marie-Lou*, aux côtés d'Hélène Loïselle. L'ouvrier misérable, complètement désillusionné, abruti devant ses bières, atteignait un degré inoubliable de drôlerie pathétique. Mais Lionel Villeneuve était aussi un acteur nationaliste et engagé. Il l'avait prouvé notamment à l'occasion d'un incident historique (l'Opération Déclat), dans *Double Jeu* de Françoise Loranger, qu'André Brassard avait monté en 1968 à la Comédie-Canadienne. Avec Hélène Loïselle, il avait improvisé sur le thème de la guerre au Viêt-Nam, après que deux spectateurs eurent fait irruption sur la scène pour immoler un coq et une colombe, avant de disparaître, nus, sous les yeux médusés du public autant que des comédiens.

Deux Québécois primés à Lyon

Depuis plus de dix ans, l'association « Les Journées d'Auteurs », devenue cette saison « Les Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre », a pour objet de repérer, de faire connaître et de promouvoir des textes d'écriture théâtrale contemporaine, au sens le plus large du terme. Sont acceptés des textes d'expression française qui n'ont jamais été ni joués ni publiés, et qui ne sont pas des traductions ou des adaptations de textes dramatiques étrangers. Cette année, cent cinquante-trois textes ont été inscrits (cent huit en 1999), venant de France, mais aussi de Belgique, du Québec, de Suisse, de Guadeloupe, des États-Unis, de Grande-Bretagne, de Pologne, de Suède et d'Algérie.

Un jury d'une quinzaine de personnes (metteurs en scène, journalistes, universitaires, éditeurs...) sélectionne six de ces textes

qui sont présentés au public et aux professionnels de théâtre par des mises en espace confiées à des comédiens et metteurs en scène professionnels. En 2000, le jury a retenu les six textes suivants, dont les trois premiers seront édités en 2001 : *De la nature des choses* de Michel Beretti (Franco-Suisse), *Jordan* de Jean-Paul Bouchoms (Belgique), *Anissa* de François Clarinval (Belgique), *Titanica, la robe de la victime* de Sébastien Harrisson (Québec), *P'tite Souillure* de Koffi Kwahulé (France) et *Coraline* d'Emmanuelle Roy (Québec). Les mises en espace de ces textes ont eu lieu le vendredi 12 et samedi 13 janvier 2001 aux Célestins, Théâtre de Lyon.

Les voyages du théâtre...

« Les Voyagements », cela vous dit quelque chose ? Ce titre d'une pièce de Michel Garneau, devenu jadis le nom d'une petite compagnie de théâtre (c'est là que l'on a créé *Broue*), désigne aujourd'hui l'organisation de tournées de créations dans un corridor de diffusion qui s'étend entre l'Acadie et l'Ouest canadien, en passant par le Québec et l'Ontario. Mise sur pied par le Réseau Scènes en collaboration avec plusieurs partenaires québécois (le Centre des auteurs dramatiques, l'Association des compagnies de théâtre, le Regroupement des organisateurs de spectacles de l'Est du Québec et l'Association des diffuseurs de la Communauté urbaine de Montréal), l'initiative des Voyagements jouit aujourd'hui d'un Fonds de compensation qui encourage les diffuseurs à prendre certains risques artistiques tout en limitant les risques financiers : il s'agit d'une sorte d'assurance-voyage qui, depuis 1997, permet aux diffuseurs de diversifier leur offre en théâtre, tout en garantissant une compensation financière (jusqu'à un maximum de 25 % du coût du spectacle) en cas de perte sur les revenus de billetterie.

Si, la saison dernière, treize spectacles de théâtre de création avaient ainsi pu prendre la route, on en compte quinze pour la saison 2000-2001, qui devraient rejoindre plus de vingt mille spectateurs avec cent cinquante représentations. Comme le proclame la brochure publicitaire, on verra « 15 créations théâtrales en tournée dans 62 salles de spectacles de 6 provinces » ! Au nombre de ces créations qui, sans les Voyagements, n'auraient probablement jamais circulé sur un aussi vaste territoire cette saison, mentionnons *24 Poses (portraits)* du Théâtre d'Aujourd'hui, *Je suis une mouette (non, ce n'est pas ça)* du Théâtre de Quat'Sous et de l'Opsis, *la Baronne et la Truie* d'Omnibus, *Hosanna* du Théâtre de la Bordée, *Contes albertains* de l'UniThéâtre d'Edmonton et *Sur le bord de la fenêtre, un tout petit chien en flammes* du Théâtre du Double Signe de Sherbrooke. En plus des spectacles, les diffuseurs ont mis sur pied des « Rencontres autour de la création », une activité de développement de public favorisant un échange accru entre artistes et spectateurs en amont ou en aval de la représentation.

... et ceux de la danse

Après trois années d'opération, et afin d'assurer la pérennité du réseau de diffusion et d'élargir son action, le Regroupement québécois de la danse a résolu d'incorporer sa structure chargée des tournées, qui se nomme « La Danse sur les routes du Québec ». Filiale du Regroupement québécois de la danse, l'entité, dirigée depuis le début par Tessa Goulet, comptera désormais sur un conseil d'administration présidé par Gilles Savary de Fortier Danse Création et qui comprend des directeurs artistiques, des administrateurs et des diffuseurs de Montréal, de Québec, du Bic et du Saguenay.

Bamako, Ottawa, Sherbrooke

Une coproduction transcontinentale est actuellement en voie d'élaboration entre le Théâtre l'Aire de Jeu de Sherbrooke, Acte Sept du Mali et le Théâtre'Évasion du Burkina Faso, en vue de participer notamment aux 15 jours de la dramaturgie des régions, un festival qui se tiendra à Ottawa entre le 7 et le 21 juin 2001. Jacques Jalbert, directeur général et artistique de l'Aire de Jeu, nous a fait parvenir un mot à son retour de Bamako, au Mali, le 22 décembre. Il nous raconte qu'une lecture publique de l'œuvre en question, *Targuiya* de Moussa Diagana, a été reçue chaleureusement au Festival du théâtre des réalités de Bamako, que « le travail avec les artistes africains s'est fait en toute complicité » et que « la rencontre entre les coproducteurs s'est révélée porteuse d'avenir ». Auparavant, un extrait de cette pièce avait été lu à la Semaine de la dramaturgie du CEAD, au Théâtre d'Aujourd'hui, à Montréal, en présence de l'auteur.

Reste à savoir quels seront les subventionneurs, les partenaires artistiques et d'affaires qui se joindront à l'Aire de Jeu, au Conseil des arts et des lettres du Québec, ainsi qu'à la Ville de Sherbrooke et au Théâtre Granada pour « donner des ailes à cette aventure interculturelle et internationale » aussi ambitieuse que sympathique.

Erratum De l'ordre dans les prix

Dans *Jeu* 97, p. 134, il est écrit par erreur que Wajdi Mouawad avait remporté le prix du Gouverneur général pour *Willy Protogoras enfermé dans les toilettes*. En fait, il avait obtenu le prix de la critique pour cette pièce. Le même auteur avait été finaliste aux prix du Gouverneur général pour *Alphonse*, et a finalement remporté ce prix en 2000 pour *Littoral*.

MICHEL VAÏS

OÙ TROUVER JEU ?

EN FRANCE

Librairie Bonaparte
31, rue Bonaparte, 75006 Paris

Librairie le Coupe-Papier
19, rue de l'Odéon, 75006 Paris

Librairie Théâtrale
3, rue Marivaux, 75002 Paris

Librairie Dialogues Théâtre
44, rue de la Clef, 59800 Lille

EN BELGIQUE

Émile Lansman
Éditions Lansman
63, rue Royale
B-7141 Carnières (Morlanwelz)

☎ 064 44 75 11
☎ 064 44 31 02
lansman.promthea@gate71.be
<http://www.gate71be/~lansman>